

[Tapez ici]



Forum Chrétien

Franc-Comtois

Montferrand-le-Château 4-5-6 mai 2023

Montbéliard 3 juin 2023

Ma mère et mes frères
sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu
et la mettent en pratique. (*Luc 8, 21*)



Traces et principales interventions



Le Forum Chrétien Franc-Comtois a été préparé à l'initiative du Conseil d'Églises Chrétiennes en Franche-Comté auquel participent les responsables de l'Église catholique, des Églises orthodoxes, des Églises membres de la Fédération Protestante de France et d'Églises évangéliques et pentecôtistes.



Sommaire

| | |
|---|------------------------------|
| Le Forum Chrétien Franc-Comtois | p. 2 |
| Message du Forum | p. 3 |
| Émissions Forum Franc-Comtois sur RCF | p. 4 |
| Chants du Forum : Unis par Dieu... | p. 5 |
| Présentation du Forum mondial | |
| <hr/> | |
| <i>Par Anne-Cathy GRABER, pasteur mennonite, déléguée du Forum Chrétien Mondial</i> | p. 6 |
| Méditations bibliques | |
| <hr/> | |
| <i>Par Jean-François BAUDOZ, prêtre bibliste catholique</i> | p. 10 |
| <i>Par Valérie DUVAL-POUJOL, théologienne et bibliste baptiste</i> | p. 13 |
| <i>Par Anne-Laure DANET, pasteure réformée, Fédération Protestante de France</i> | p. 20 |
| Introduction à la lecture priante de la Bible (<i>Lectio Divina</i>) | |
| <hr/> | |
| <i>par Frédéric SÉPARI, pasteur évangélique</i> | p. 24 |
| <i>et Brigitte BERTHET, déléguée catholique</i> | p. 25 |
| Prière pour l'unité | p. 26 |
| <i>Liens sur internet</i> | <i>p. 27</i> |
| L'expérience des maisonnées dans l'Église Le CEP de Luxeuil | |
| <hr/> | |
| <i>Par Jonathan YODER, pasteur évangélique</i> | <i>pages suivantes</i> |
| La journée finale du Forum Chrétien à Montbéliard | <i>dernière page</i> |
| <hr/> | |



Forum Chrétien Franc-Comtois 4-5-6 mai 2023. Traces, interventions.

Le Forum Chrétien Franc-Comtois s'est tenu du 4 au 6 mai à Montferrand-le-Château. 75 participants catholiques, luthéro-réformés, évangéliques et orthodoxes ont été rassemblés pour cette rencontre inouïe entre responsables de différentes Églises de Franche-Comté.

Parmi les disciples du Christ, trois évêques francs-comtois, l'inspecteur ecclésiastique de l'Église Protestante Unie de la région, des responsables de communautés : pasteurs évangéliques, prêtres, anciens, laïcs en mission ecclésiale ont passé ces trois jours à prier et partager nos expériences de foi, guidés par le thème tiré de l'Évangile selon Saint Luc (8,21) : « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique ».

Pourquoi Le Forum ?

Le Forum est un mouvement qui a vu le jour d'abord au niveau mondial. A la fin des années 1990, le pasteur Konrad Raiser, secrétaire général du Conseil Œcuménique des Églises, constatait que le dialogue entre catholiques, orthodoxes et protestants historiques, bien installé depuis le Concile Vatican II, ne concernait pas tous les chrétiens. En effet, de nombreuses églises évangéliques libres ne sont pas présentes au Conseil Œcuménique des Églises, ne partagent pas forcément les préoccupations théologiques et doctrinales des autres.

L'intuition du Forum est née, à partir de l'interrogation : qui manque à la table œcuménique ? L'objectif était de créer une instance la plus souple et la plus ouverte possible, pour favoriser la rencontre et de susciter un cadre sécurisé et sécurisant, avec l'assurance qu'aucune tradition ecclésiale ne sera déconsidérée.

Une méthodologie innovante

Le Forum est un espace ouvert où des chrétiens qui confessent le Dieu trinitaire puissent se rencontrer, échanger à partir de leur itinéraire personnel avec Dieu. Comment ai-je répondu à l'appel du Christ ? Puis accueillir aussi la dimension communautaire : qu'ai-je reçu à travers mon Église et celle des autres ? Le Forum propose de vivre ce principe en partageant en petits groupes interconfessionnels. Au cours de la rencontre, ensemble nous pouvons accueillir avec bienveillance des temps de prière animés par des chrétiens d'autres dénominations, entendre des méditations bibliques selon différentes traditions et des témoignages de mises en pratique qui nous nous édifient dans la foi.

Les fruits

Cette méthodologie n'a pas manqué à porter ses fruits au premier Forum Franc-Comtois, rendant la rencontre très fraternelle et chaleureuse, dans la bienveillance. L'accueil du cheminement de foi de l'autre et le Partage de la Parole a fait tomber les étiquettes et nous a permis de nous recevoir en disciples du Christ, tous membres de son corps. Ce fut une expérience forte que de recevoir les membres des autres communautés non pas comme une concurrence mais comme frères et sœurs qui nous sont donnés pour raviver le don de la foi ! Chacun a osé être soi-même, au risque de la rencontre, sans gommer ni éviter nos différences. Ce que nous avons vécu nous a fait prendre conscience que le chemin œcuménique ne met pas en péril nos identités, voire nous en fait prendre conscience de façon renouvelée et intense.

Nous avons pu reconnaître l'action de l'Esprit Saint dans chaque Église, admettre que Jésus ne nous appartient pas : nous pouvons tous apprendre les uns des autres. Ainsi, les chrétiens protestants ont appris avec un bonheur partagé la pratique catholique de lecture priante de la Bible (lectio divina). L'expérience des Maisonnées présentée par l'Église évangélique Le Cep a fortement intéressé les catholiques. Nous nous sentons invités à poursuivre ces échanges en nous rendant des visites spontanées, en veillant à convier encore plus largement au repas fraternel. Dieu nous invite à donner à voir ensemble, de manière créative, notre amour pour Lui, d'aller dire à nos frères combien Dieu est bon !

Justyna Lombard, chargée de communication diocèse de Montbéliard

Émissions diffusées sur RCF

- Ligne de mire du 12 mai 23 : Le Forum Chrétien Franc-Comtois. 50 mn
(enregistrée le samedi 6 avec 4 participants du Forum)

<https://www.rcf.fr/actualite/ligne-de-mire-0/embed?episodeId=370808>

- Eglise en dialogue du 15 mai 23 : le Forum Chrétien Franc-Comtois. 6 mn

<https://www.rcf.fr/vie-spirituelle/eglise-en-dialogue-1/embed?episodeId=370251>





Message final

Nous rendons grâce à Dieu de nous avoir rassemblés de tous les horizons, d'Églises si différentes, des hommes et des femmes, des jeunes et des vieux, se mélangeant tel un dessert aux fruits, tout en préservant chaque fruit avec sa saveur, sa texture. Les personnalités et les particularités de chacun étant préservées, nous avons quelque peu été bousculés par nos différences, mais nous avons choisi de le prendre comme un enrichissement ! Nous rendons grâce à Dieu de ce qu'Il nous a emplis de joie, de paix, d'humilité et de bienveillance, et nous a conduits à nous reconnaître les uns les autres comme disciples de Jésus-Christ.

Nous avons médité ensemble Luc 8, 21 : « *Ma mère, mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mette en pratique* ». Éclairés de nos différentes sensibilités, nous avons reçu la parole de Dieu avec plus de couleurs.

- *Ma mère et mes frères...* : En nous reconnaissant tous et toutes comme frères et sœurs, par le témoignage de notre foi en Jésus-Christ, l'écoute commune de la Parole de Dieu nous engage à veiller et à convier encore et encore à la rencontre fraternelle. « Qui manque aujourd'hui à la table du Père ? »
- *...écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique* : Dans une société de l'image, nous pouvons être tentés de porter, les uns sur les autres, un regard superficiel, distant, en spectateurs. Nous avons été invités à lâcher prise et à entrer dans l'action : « Écoutez ! et mettez en pratique ! ».

Nous avons cherché et choisi ensemble des actions à mettre en pratique :

- Allons dire à nos frères combien Dieu est bon ! En rendant visite spontanément, par exemple, aux communautés sœurs au cours de célébrations.
- Dupliquons ce que nous avons vécu dans ce forum. Et ceci aux niveaux régional et local, au sein de nos Églises et inter-Églises :
 - En nous invitant à offrir le récit de nos parcours de foi à des frères et sœurs d'autres familles d'Églises.
 - En nous retrouvant pour prier avec la parole de Dieu entre membres de différentes communautés.
- Donnons à voir ensemble à nos contemporains notre amour pour Dieu en action de manière créative.

Nous invitons les chrétiens de toutes les familles à accueillir et partager ce message fraternel.

Chants du Forum

Unis par Dieu *Glorious Album 2002*



Strophe 1

Ré Sim
Dieu de l'impossible
Sol La
Nous venons vers toi
Ré Sim
Remettons notre avenir
Sol La
Au Dieu de l'éclat
Sim La
Fais que ton Eglise
Sol Ré
Reste toujours une
Sol Ré
Mène nous ensemble
Sol La
Aux portes du Royaume

Refrain

Sim La Sol Ré
Alléluia alléluia
(Chantons l'alléluia)
Sim La Sol La
Alléluia

Strophe 2

ré Sim
Illuminons la terre
Sol La
De toute sa lumière
Ré Sim
Laissons monter ce chant
Sol La
Eternellement
Sim La
Élevons nos voix
Sol Ré
Au pied de sa croix
Sol Ré
Il triomphera
Sol La
Nous réunira

Strophe 3

Ré Sim
Élevons nos mains
Sol La
Il vient nous sauver
Ré Sim
Tout est accompli
Sol La
Dieu l'a emporté
Sim La
A Lui la victoire
Sol Ré
Marchons sur Ses pas
Sol Ré
Lui le Dieu de gloire
Sol La
Nous rassemblera

Strophe 4

Ré Sim
Emporte avec Toi
Sol La
Tes messagers de joie
Ré Sim
Ramène-nous vers toi
Sol La
A l'appel de Ta voix
Sim La
Ainsi tous ensemble
Sol Ré
Nous vivrons unis
Sol Ré
Unis par Dieu
Sol La
Dans l'attente du Royaume

Unis par Dieu (Glorious)
Chantez avec moi (Communauté de l'Emanuel)
J'ouvre mon coeur (brise l'armure) (GLORIOUS Royaume 2)
589 Plonge-moi dans ta rivière (LOUANGE-ATTITUDE 2021 2022)
4 Resplendis (Be Witness)
6 LÀ OÙ TON CŒUR BRILLE (Be Witness)
Laudate dominum (Confirmation)
Victoire (LOUANGE-ATTITUDE 2021 2022)
406 En ton nom, Seigneur (Louange-attitude 2022 2023)
ABBA PERE, JE SUIS A TOI (LOUANGEATTITUDE)
-1 Tu es bon (Congres Mission)
JEM4 1016 Quelle grâce incomparable
702 Béni soit ton nom (Congres Mission)
JEM4 1016 Quelle grâce incomparable
Oh Dieu, tu es infiniment grand
Jésus le Christ lumière intérieure (Confirmation)



Présentation du Forum mondial

Par Anne-Cathy GRABER, pasteure mennonite, déléguée du Forum Chrétien Mondial

I. Les commencements (1998) une question / un aiguillon

Le Forum Chrétien Mondial (FCM) est né en 1998 sur l'impulsion du Conseil Œcuménique des Églises (COE). A l'origine de ce mouvement, une constatation : nombre d'Églises évangéliques libres, pentecôtistes, indépendantes, Églises de la sanctification ou encore Églises d'institution africaine..., ne sont pas concrètement présentes dans le dialogue œcuménique. Certes les Églises plus anciennes sont à présent familières (ou presque !) du travail œcuménique, mais n'est-il pas urgent et nécessaire que la « table œcuménique » s'ouvre à d'autres partenaires ? Comment susciter et rendre possible de telles rencontres alors que, le plus souvent, ce type de liens en vue de dialogues n'est pas réellement souhaité par ces Églises ? S'il fallait résumer ce qui est à l'origine du Forum Chrétien Mondial, une seule question suffirait. Une question qui est tel un aiguillon : « Qui manque à la table de la rencontre œcuménique ? » Cette question a motivé l'origine du Forum, mais continue à être le ressort du Forum. Elle est donc posée sans cesse : « Qui manque à la table ? ». Cette image de la table suggère, entre autres, la notion d'hospitalité. Autrement dit, cet aiguillon pourrait être entendu aussi avec les mots suivants : « A qui n'accorde-t-on pas (ou plus) l'hospitalité ? Après de qui n'exerce-t-on plus l'hospitalité ? ».

Reprenons la genèse de ce Forum Chrétien Mondial ! Plusieurs membres du *Conseil Œcuménique des Églises*, dont le secrétaire général d'alors, Konrad Raiser, ont pris la constatation (que je viens de mentionner) très au sérieux et encouragé la fondation du *FCM*. L'objectif était de créer une instance qui puisse être la plus souple et ouverte possible. Il ne s'agit donc pas d'une instance très officielle qui se substituerait à celles existant déjà ! Il s'agit simplement de favoriser la rencontre, ce qu'exprime le terme « forum ». D'où l'importance de la dimension de flexibilité, de mobilité, d'ouverture d'un tel lieu. Donc le forum a pour but de favoriser la rencontre œcuménique par le partage, l'écoute et la prière (nous pourrions y revenir plus précisément). Dès le départ, le forum a choisi d'être constitué pour moitié de représentants ou membres d'Églises déjà engagées dans le dialogue œcuménique et pour autre moitié de représentants ou membres d'Églises plus récentes (charismatiques, mega-churches, néo-pentecôtistes,...), qui n'ont pas ou peu participé au mouvement œcuménique.

La Déclaration directrice du Forum décrit les objectifs de la manière suivante : « Créer un espace ouvert où les représentants d'un grand éventail d'Églises et organisations chrétiennes, qui confessent le Dieu trinitaire et Jésus-Christ parfait Dieu et parfait homme, peuvent se rassembler pour promouvoir le respect mutuel, pour examiner et aborder ensemble les défis

communs »¹. Autrement dit, il ne s'agit pas seulement d'un « être ensemble » voulu pour lui-même, mais bien d'un « être ensemble » prêts à écouter les défis de notre monde.

II. La méthodologie du « pèlerinage de foi » ou du « cheminement avec Dieu »

Pour ce faire, il importe de comprendre que l'idée de « Forum » signifie aussi créer un cadre ou un environnement qui soit « sécurisé » et « sécurisant » en particulier par l'assurance qu'aucune tradition ecclésiale (même très minoritaire et peu reconnue) ne sera déconsidérée, menacée, ou agressée par une autre. Cette confiance possible est primordiale pour créer un climat d'écoute des uns et des autres, écoute qui est le ciment de nos rencontres. Mais peut-on susciter la confiance mutuelle ? Il est difficile de répondre trop rapidement à cette question ! Cela étant, une « méthodologie » typique du FCM s'est mise en place et, depuis 1998, et a fait ses preuves. Il ne s'agit pas d'une manière de faire très « académique » (il y a d'autres lieux pour cela) : en effet, chaque rencontre du FCM commence par un partage personnel qui est appelé le « pèlerinage de foi de chacun et chacune » (« Pilgrimage of Faith »). Il ne s'agit pas de parler de nos stratégies, de nos chiffres, de débats concernant nos choix théologiques ou nos visions d'avenir. Ces éléments sont essentiels bien sûr (j'y reviendrai), mais nous croyons que partir du socle de notre expérience personnelle de foi en Christ peut favoriser une rencontre « autre » (que je préciserai peu à peu). Ainsi, les uns et les autres commencent par partager les étapes décisives de leur vie où ils ont discerné la présence du Christ et de sa Parole, et la réponse personnelle donnée à cette rencontre.

Conséquences de cette méthodologie :

1/ Reconnaissance interpersonnelle

Les conséquences de cette « méthodologie » du Forum sont multiples : tout d'abord, la dynamique des rencontres est le fruit des participants eux-mêmes et non pas des organisateurs. Autrement dit, le Forum est ce que les participants veulent bien qu'il soit ! Nous sommes donc tous à égalité de responsabilité. Ensuite, il est évident qu'en partageant de la sorte, tous à égalité devant Dieu, évêques, pasteurs, responsables de grandes fédérations ou unions d'Églises, ou simple participant : les échanges peuvent alors devenir un peu moins « formels ». Enfin, et ce point est le plus important, nous entrons alors peu à peu dans **une reconnaissance réciproque**. Reconnaissance dans les deux sens du terme : c'est-à-dire *action de grâce devant les merveilles que Dieu a accomplies dans la vie de l'autre ou des autres (comme à la Pentecôte telle qu'elle est relatée dans le récit des Actes), mais aussi *reconnaissance de l'autre comme vrai disciple du Christ, même si sa tradition ecclésiale est éloignée de la mienne. Or, l'on sait combien la reconnaissance réciproque est un enjeu œcuménique délicat et douloureux !

Je viens de mentionner le texte de l'événement de Pentecôte : ce qui est significatif dans ce texte, ce n'est pas que tous parlent la même langue. Il y a bien différentes langues, mais on reçoit le don de comprendre la langue de l'autre : « Des langues comme des langues de feu leur sont apparues séparées les unes des autres et se sont posées sur chacun d'entre eux. Et tous ont été

¹ <https://globalchristianforum.org/fr/>

Forum Chrétien Franc-Comtois 4-5-6 mai 2023. Traces, interventions.

remplis du Souffle saint et se sont mis à parler dans des langues autres (*heteros*, différentes) ce que le Souffle leur donnait de dire » (Actes 2, 3-4). Le Souffle de Pentecôte nous ouvre à la nouveauté, aux langues « autres ». Il ne s'agit pas d'uniformité puisque tous ne parlent pas une seule langue, mais il s'agit d'unité qui est cet effort d'hospitalité pour comprendre la langue de l'autre, accueillir les mots de l'autre.

2/ Reconnaissance du « nous » : passer du « je » au « nous »

Une autre conséquence de cette reconnaissance conduit à un passage important : passer du « pèlerinage de foi » de type personnel à un « pèlerinage de foi » de type ecclésial ou communautaire. Passer du « je » au « nous », c'est-à-dire s'interroger de la manière suivante : Comment l'Église à laquelle j'appartiens s'est-elle laissée conduire par le Christ, comment a-t-elle répondu à Ses appels ? Ou encore : qu'est-ce que j'ai reçu de l'autre, de l'Église autre que la mienne ? Passer du récit en « je » au récit en « nous » est essentiel car ce mouvement me décentre de moi-même, de ma seule appartenance ecclésiale, pour recevoir aussi des autres Églises.

Il n'est pas rare que cette étape de reconnaissance mutuelle nous fasse entrer réciproquement dans une démarche de repentance. Le Forum le décrit de la manière suivante : « Nous avons pu reconnaître et nous repentir de nos échecs passés à nous supporter les uns les autres dans l'amour. Nous reconnaissons que nous avons souvent laissé nos préjugés déterminer notre compréhension des différentes traditions chrétiennes. Nous accueillons l'occasion, en tant qu'enfants adoptifs de Dieu, de nous rencontrer pour explorer ensemble le pardon et la rédemption que nous expérimentons en Christ. »²

Un autre élément important, qui articule lui aussi le « je » et le « nous », est l'écoute et le partage du récit biblique. Écoute et partage peuvent se faire de différentes manières, mais il importe qu'ils soient quotidiens et qu'ils constituent la trame du rassemblement. Il en va de même pour la prière qui chaque jour est animée par une tradition ecclésiale différente. Cela occasionne des déplacements certes (« je ne me sens plus trop chez moi avec cette manière-là de prier ! »), mais aussi la découverte qu'aucune Église ou confession n'est capable à elle seule de saisir toute la richesse de Dieu.

III. Qu'en est-il alors du travail théologique œcuménique ?

On pourrait s'interroger : qu'en est-il alors du dialogue œcuménique théologique ? Du travail exigeant et fécond des commissions de dialogue œcuménique ? Le Forum Chrétien Mondial les négligerait-il ? Choisirait-il alors une certaine facilité ? Ces questions sont importantes et doivent être posées franchement.

Il est vrai que le Forum Chrétien Mondial n'a pas vocation à produire des textes théologiques. Ce point est très clair depuis l'origine du Forum, et a été rappelé par le Conseil Œcuménique des

² www.globalchristianforum.org/french/nairobi/

Forum Chrétien Franc-Comtois 4-5-6 mai 2023. Traces, interventions.

Églises³. Mais cela ne signifie nullement que les résultats des dialogues et des progrès œcuméniques sont négligés par le Forum ou absents du Forum !

En fait, selon moi, on peut considérer le Forum Chrétien Mondial comme un lieu (parmi d'autres bien sûr !) qui peut faciliter la réception des dialogues. Ainsi en a-t-il été à Manado (en Indonésie) et à Bogota (Colombie). En effet, à Manado, une des interventions du rassemblement a rendu compte du long dialogue entre luthériens et mennonites qui a conduit à une réconciliation officielle. A Bogota, c'est la *Déclaration Commune sur la Justification* qui a été présentée par les cinq signataires actuels : catholiques, luthériens, méthodistes, réformés et anglicans. Peut-être que la question qui nous est posée est la suivante : comment rendre compte **autrement** des résultats des dialogues œcuméniques ? Comment en rendre compte de manière à ce que les membres de nos Églises, non-spécialistes, en perçoivent la pertinence ? En quoi ces dialogues théologiques rejoignent-ils la vie quotidienne des croyants ? Peut-être que la méthodologie du Forum a la capacité de donner à ces dialogues une dimension existentielle, et non pas seulement intellectuelle. En ce sens, le Forum pourrait être une aide.

En conclusion

Le Forum Chrétien Mondial cherche à stimuler un œcuménisme de la rencontre, où l'on se reconnaît et l'on s'accepte comme vrai disciple du Christ. Il cherche à favoriser un respect mutuel, qui conduit à des liens de fraternité. Cette fraternité a vocation à s'exprimer alors *localement*, c'est-à-dire selon les besoins et les réalités des Églises locales. En ce sens, l'adjectif « mondial » est au service du « local », et c'est ce que nous vivons lors de ce rassemblement ici à Montferrand-le-Château.

Ce forum est tout simplement au service de l'enjeu de l'unité du Corps du Christ : celui de reconnaître que nous sommes plusieurs et, de plus, différents. Cette différence n'est pas menaçante : elle est au service de l'unique corps du Christ. De ce Corps, nous ne sommes pas seulement membres les uns *avec* les autres, mais nous sommes membres les uns **des** autres : autrement dit, nous sommes de la même « chair », celle du Corps du Christ.

« Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. » (*Rms 12, 4-5*)



³ Annuellement, le responsable du COE et le responsable du Forum Chrétien Mondial se retrouvent pour s'écouter mutuellement et préciser la vocation de ces deux instances.

Méditations bibliques sur Luc 8,21



Par Jean-François BAUDOZ, prêtre bibliste catholique

Lc 8,19 Sa mère et ses frères arrivèrent près de lui, mais ils ne pouvaient le rejoindre à cause de la foule. 20 On lui annonça : « Ta mère et tes frères se tiennent dehors ; ils veulent te voir. »

21 Il leur répondit : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique. » (Traduction œcuménique de Bible).

Le bref récit que nous venons d'entendre figure dans les trois évangiles synoptiques (Mt 12,46-50 // Mc 3,31-35). Lu en dehors de son contexte, il a les allures d'une anecdote. Pris dans le contexte du troisième évangile, puisque c'est le texte de Luc qui est proposé à notre méditation, il dépasse l'anecdote pour faire entrer les lecteurs dans une perspective qui lui est propre : il s'agit chez Luc d'**écouter** la parole de Dieu et de la mettre en pratique, littéralement de la « faire ». Il est donc ici question d'écouter et de faire, alors que, dans les textes parallèles de Matthieu et Marc, il est seulement question, si j'ose dire, de « faire la volonté » de Dieu (Mc 3,35 ; cf. Mt 12,50). Cette insistance sur l'**écoute** est confirmée par le contexte, d'abord par le verset qui précède immédiatement notre péricope : « Faites donc attention à la manière dont **vous écoutez** » (Lc 8,18) et ensuite par la conclusion de l'explication de la parabole du semeur, qui vient un peu avant dans le même chapitre : « Ce qui est dans la bonne terre, ce sont **ceux qui écoutent** la parole dans un cœur loyal et bon, qui la retiennent et portent du fruit à force de persévérance » (Lc 8,15).

L'invitation de Luc à écouter étant d'emblée mise en avant, il semble difficile de faire complètement l'impasse sur la question des « frères de Jésus » ou du moins de ne pas en dire un mot, à défaut de pouvoir la résoudre. Je n'entre pas dans les détails et vous connaissez les différentes hypothèses : le mot « frères » signifierait « cousins », ou désignerait les fils d'un premier mariage de Joseph, ou, simplement, les frères de sang... Aucun évangéliste en tout cas n'éprouve le besoin de préciser le sens de cette fraternité. La réponse à la question dépend pour une large part du statut théologique accordé à la virginité de Marie. Elle est donc liée à la confession à laquelle nous appartenons. Je crois que nous reconnaitrons tous cependant que la naissance de Jésus, « fils premier-né » de Marie (Lc 2,7), est singulière. C'est en cette femme que l'amour définitif de Dieu pour l'humanité a pris corps.

Si j'évoque seulement la question des frères de Jésus, c'est parce qu'elle n'est pas directement la nôtre dans notre cadre, mais aussi parce que je préfère lire notre texte tel qu'il est, pour que nous puissions nous tenir sur le seuil de cette maison dans laquelle se tient Jésus : où allons-nous nous situer ? Dehors ou dedans ?

La mère et les frères sont là, « dehors », nous dit le texte. Quel est l'objet de leur recherche ? « Voir » Jésus, tout comme Zachée qui, au chapitre 19, cherchera à « voir qui est Jésus », mais qui ne le pourra pas « à cause de la foule, car il était de petite taille. » A quel obstacle se heurtent les uns et les autres ? A la foule, qui les empêche de rejoindre Jésus. « Voir Jésus ». Laisant de côté Zachée et

Forum Chrétien Franc-Comtois 4-5-6 mai 2023. Traces, interventions.

son désir puisqu'il s'agit d'une autre histoire, posons-nous la question : le désir de la mère et des frères de Jésus est-il légitime ? Sûrement pas, si l'on en croit la réponse que celui-ci adresse à ceux qui se sont fait leur porte-parole : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique. » Autrement dit, Jésus change de registre. Il ne s'agit pas de le « voir » mais bien d'écouter la Parole de Dieu et de la mettre en pratique. On passe ainsi **de la vue à l'ouïe**, tout comme en Lc 4, lors de la prédication inaugurale de Jésus à la synagogue de Nazareth. A cette occasion, « tous avaient **les yeux** fixés sur lui », note l'évangéliste (Lc 4,20). Et Jésus leur dit : « Aujourd'hui est accomplie à vos **oreilles** cette Ecriture. » Remarquons le déplacement significatif que doivent opérer **les paroles** de Jésus sur ceux qui sont là : à ceux qui ont **les yeux** fixés sur lui, Jésus explique que tout se passe avec **les oreilles** quand on veut bien entendre **les paroles de la grâce** qui sortent de sa **bouche** (Lc 4,22). Il s'agit moins de voir Jésus avec les yeux que d'écouter ses paroles avec les oreilles. Ne nous trompons donc pas de sens : dans l'Ecriture, l'écoute est supérieure à la vue.

« Ecouter et mettre en pratique » sont des verbes que l'on retrouve fréquemment dans la Loi de Moïse, particulièrement dans le livre du Deutéronome : « Et maintenant, Israël, **écoute** les lois et les coutumes que je vous apprends moi-même à **mettre en pratique** : ainsi vous vivrez et vous entrez prendre possession du pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères » (Dt 4,1).

Se situant dans la continuité prophétique de l'Ancien Testament, Jésus fait passer ses interlocuteurs **de la vue à l'écoute**. C'est un premier passage à opérer, auquel il faut en ajouter un deuxième. Le texte nous fait en effet passer **de la mère et des frères** de Jésus à **Dieu**. Ceci mérite explication. Il y a, à l'extérieur, la famille de Jésus, qui, en raison même de son lien avec lui, aurait sans doute aimé être accueillie selon ce qu'elle jugeait probablement être son droit. Mais qui fait partie de cette famille ? la mère et les frères. Dans sa réponse à la requête de la mère et des frères, la parole de Jésus ouvre sur une extraordinaire ouverture. Jésus se réfère en effet à son véritable Père, qui est Dieu lui-même. Tout comme dans la scène du recouvrement de Jésus au temple. A sa mère qui lui fait un reproche : « Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Vois, **ton père et moi**, nous te cherchons tout angoissés » (Lc 2,48), Jésus répond : « Pourquoi donc me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être **chez mon Père** ? » Il est bien évident que le père n'est pas le même dans la question de la mère et dans la réponse du fils. Marie parle de Joseph alors que Jésus parle de Dieu, son véritable Père. Ainsi en va-t-il dans notre passage. Jésus introduit un personnage qui manquait : le Père. Non seulement la mère et les frères ne veulent que voir Jésus mais ils ont oublié qui était Jésus. Tout se passe comme si, jusque-là, Dieu faisait défaut. Il manquait le nom du Père. Jésus fait en quelque sorte prendre conscience à ses interlocuteurs qu'il n'est rien sans son Père. Pas de véritable Jésus sans son Père, désigné ici come Dieu. Or, qui est la Parole de Dieu, sinon Jésus lui-même ? Le quatrième évangile explicitera cette affirmation de foi sans la moindre ambiguïté : « Au commencement était la Parole et la Parole était auprès de Dieu et la Parole était Dieu » (Jn 1,1).

Si, dans notre texte, Jésus fait sien le langage de la Loi de Moïse (« écouter et mettre en pratique »), c'est qu'aux yeux de Luc, il en est devenu l'interprète. La Torah était jusque-là considérée comme le don de Dieu pour que le peuple qu'il s'était choisi puisse vivre et entrer en possession de la terre promise. C'est désormais le Christ, Parole de Dieu, qu'il convient d'écouter parce que ses paroles

Forum Chrétien Franc-Comtois 4-5-6 mai 2023. Traces, interventions.

sont des paroles de grâce et de vie. Mais on voit l'extraordinaire nouveauté par rapport à la Loi : Jésus n'est pas réductible aux paroles qu'il prononce car il est lui-même la Parole de Dieu.

« N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » (Lc 4,22), s'interrogent les habitants de Nazareth. Ils ne savent pas -ou ne peuvent pas savoir- que Jésus est **le Fils de Dieu**. Luc l'a explicitement affirmé au moment de l'Annonciation, par la voix de l'ange, ce qui équivaut à une révélation d'en haut : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera **appelé Fils de Dieu**. (Lc 1,35). Et l'identité divine de Jésus a été confirmée par la voix venue du ciel lors de la scène du baptême : « **Tu es mon Fils**, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré » (Lc 3,22). C'est donc dire que là encore, nous assistons à un changement de registre, qui nous permet de franchir un troisième passage.

Fils de Dieu, **Jésus redéfinit les contours de sa famille**. Sa mère et ses frères restent sa famille charnelle, bien entendu, mais il nous invite à entrer dans une autre perspective : grâce à lui, qui est le Fils, nous sommes ses frères et donc les fils d'un même Père. En accordant un statut particulier à ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique, Jésus met en valeur la dimension fraternelle de l'Evangile Sa Parole crée de nouveaux liens dans une parenté qui n'est plus charnelle. Mais pas de fraternité sans la reconnaissance d'un même Père : « Vous serez les fils du Très-Haut » (Lc 6,35), dit Jésus, parce qu'il est lui-même « le Fils du Très-Haut » (Lc 1,32).

« Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique. » Faut-il ajouter que, loin d'être figée, cette nouvelle parenté se tisse et se développe entre les uns et les autres ? La fraternité ne se réduit pas à un déjà-là à la manière de la parenté humaine. La fraternité évangélique est ouverture et construction permanente dans le jeu des relations aussi bien avec Dieu qu'avec le Christ et avec les frères et les sœurs.

Je voudrais conclure en citant l'Apôtre Paul : « Tous, vous êtes, par la foi, fils de Dieu, en Jésus Christ. Oui, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ » (Ga 3,26-28). Tous frères et sœurs, car tous enfants du même Père ! Accueillons cette fraternité inouïe qui nous vient du Christ ! Fraternité inouïe dans les deux sens de cet adjectif : fraternité extraordinaire sans doute mais étymologiquement fraternité « jamais entendue » : « ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment..., c'est à nous que Dieu l'a révélé par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu » (1 Co 2,9-10).

Alors écoutons la Parole de Dieu et mettons-la en pratique !



Par Valérie DUVAL-POUJOL, théologienne et bibliste baptiste

« Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique »

Vous dire d'abord ma très grande joie de vivre ce forum, ce temps exceptionnel de rencontre. « Je suis dans la joie quand on me dit... allons à Montferrand le château pour vivre ensemble le forum chrétien franc-comtois » ! C'est un psaume, dans ma Bible !

La joie à double titre : parce que nous vivons la prière que notre Seigneur nous a laissé, « je prie afin qu'ils soient uns » !

Et la joie très personnelle parce que je suis bisontine, ce forum est un retour aux sources, je suis née à Besançon où mon père était pasteur et de voir l'avancement de l'unité depuis cette période est réjouissant. L'une de mes premières phrases, de mes premiers mots c'était de dire avec grande fierté mon adresse « 17 Grande rue à Besançon »...

Ce matin nous ouvrons les Écritures pour à nouveau méditer le même passage qu'hier. Je salue le pari, l'audace des organisateurs qui ont osé ce défi intéressant, original d'entendre 3 passionnés de la Bible de 3 chapelles différentes sur le même texte... Comme le dit bien la conclusion du psaume 62 au verset 12 « Dieu a parlé une fois ; deux fois je l'ai entendu » ou comme le traduit la Semeur (une traduction de la Bible évangélique) : « Dieu a dit une chose et il l'a répétée et je l'ai entendue... ».

Dans le Talmud, la tradition juive comprend ce passage pour justifier la pluralité des lectures d'un même passage ; donc ce forum ce sera peut-être « Dieu a parlé une fois, trois fois je l'ai entendu ! » C'est ce que nous avons aussi vécu ce matin en petits groupes avec la lecture priante. Le verset proposé se trouve en Luc 8. Pour tout vous avouer, dans ce chapitre 8 de Luc, moi j'aime surtout les tous premiers versets, peu commentés dans nos milieux : « les douze disciples l'accompagnaient ainsi quelques femmes, des femmes qui suivent, aident, accompagnent Jésus dans son ministère : Marie de Magdala, Jeanne et Suzanne et, précise le texte, « beaucoup d'autres ». J'ai toujours trouvé encourageant cette présence de femmes disciples au féminin, qu'on retrouvera dans le même évangile en Luc 23,27 au pied de la croix. Peut-être plus particulièrement dans les rencontres d'Églises ou rencontres œcuméniques où il y a en général si peu de femmes... Ce n'est heureusement pas le cas dans ce forum, bravo la Franche-Comté :

Mais le passage choisi n'est pas celui-là, c'est le verset 21 : « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique ».

En fait chaque mot, chaque expression de ce verset est un terrain glissant voire miné pour un évangélique... et comme c'est en tant qu'évangélique qu'on m'a demandé d'intervenir, voici ces mines...

Forum Chrétien Franc-Comtois 4-5-6 mai 2023. Traces, interventions.

Premier piège pour un lecteur, une lectrice évangélique : l'expression « ceux qui écoutent la parole de Dieu ». Qu'est « la parole de Dieu » ici dans la bouche de Jésus et de l'évangéliste Luc qui utilise cette expression 5 fois dans son Évangile ?

Dans les milieux évangéliques on établit souvent la correspondance entre cette expression « parole de Dieu » et la Bible, les Écritures (même si ici à l'évidence les mots de Luc ne peuvent désigner la Bible telle que nous la connaissons aujourd'hui puisqu'elle ne sera pas établie avant le 4^e de notre ère, voire le Moyen-âge si on inclut la date où les chapitres et versets furent insérés).

Dans les églises évangéliques, lors du culte, on entendra souvent au moment de la prédication « ouvrons la parole de Dieu », « jusqu'ici la lecture de la parole de Dieu ». Il faudrait bien plus que les 20 mn de méditation pour tenter de chercher à essayer de commencer à définir ce qu'on comprend par l'expression « la parole de Dieu » dans chacune de nos confessions, discuter à quel point et si cette expression « est une métaphore, une expression imagée analogique ou s'il y a une immédiateté entre parole et Écriture », comme l'a décrit Elisabeth Parmentier dans son ouvrage « L'Écriture vive »⁴.

Il faudrait aborder des questions comme « La Bible contient la parole de Dieu, devient la parole de Dieu, témoigne de la parole de Dieu ? » Je laisse cela pour un futur forum ou des échanges à table.

Je constate seulement que du côté des exégètes, on se rapproche de plus en plus entre confessions, montrant que si on bascule du niveau théorique de nos compréhensions herméneutiques à un mode plus opératoire, les rapprochements sont plus forts que les divisions : je pense à la révision en cours de la TOB qui inclut des réviseurs, des traducteurs évangéliques, luthéro-réformés et catholiques travaillant main dans la main sur les Évangiles et Jérémie, les prochains corpus qui vont être révisés après Osée et Galates déjà sorti ; plus étonnant, je pense à l'actuelle révision de la BJ où des exégètes protestants ont été appelés à réviser auprès de collègues catholiques cette célèbre Bible catholique !

Sans doute, pour éviter cette première mine, on essaiera de voir comment Luc lui-même emploie cette expression et on verra que cela se rapproche de la traduction de la NFC pour ce passage : au lieu de « ceux qui écoutent la parole de Dieu », on lit « ce que Dieu dit ».

Deuxième piège : la référence à « ma mère » : il serait tentant, peut-être attendu pour un évangélique dans une rencontre œcuménique comme la nôtre de sauter sur l'occasion d'un passage comme Luc 8,21 pour critiquer Marie, mère de Jésus, la mettre à distance comme Jésus lui-même semble le faire ici. Et rappeler qu'il y aura une rebelote 3 chapitres plus loin, lorsqu'une femme (Luc 11,28) s'écrie « Heureuse celle qui t'a porté et allaité » et que Jésus répond en des termes quasi similaires en grec que dans notre passage « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et l'observent ».

⁴ Elisabeth Parmentier, L'Écriture vive ; interprétations chrétiennes de la Bible, Labor et fides, 2004, p.31

Forum Chrétien Franc-Comtois 4-5-6 mai 2023. Traces, interventions.

Ce serait oublier les avancées des dialogues notamment Baptistes-catholiques de ces dernières années sur Marie⁵ ou l'ouvrage d'Anne-Cathy Graber sur Marie⁶ et les avancées sur nos compréhensions différentes, ce que nous pouvons dire ensemble tout en gardant évidemment certaines divergences.

Et surtout ce serait oublier que le même Luc au début de son évangile (1,26-38) a présenté Marie comme modèle de ces personnes qui vivent selon la parole de Dieu, qui a obéi avec courage à ce que l'ange lui a révélé, avec son célèbre « Fiat » (désolée pour le mauvais jeu de mot dans une région où l'industrie automobile est si importante !) : « qu'il me soit fait selon ta parole ».

Troisième tentation, se focaliser sur les frères de Jésus et certaines divergences de compréhension entre catholiques, orthodoxes et protestants ou des divergences certaines de compréhension sur qui sont ces frères: pour les catholiques en tout cas institutionnellement dans le catéchisme de l'église catholique (&500) ce sont des proches parents ; pour les orthodoxes, des demi-frères, fils d'un premier mariage de Joseph et pour les protestants, Marie et Joseph ont connu les joies de la sexualité conjugale et ont été bénis après la naissance de Jésus de plusieurs enfants, garçons et filles (n'oublions pas les sœurs de Jésus même si aucun évangéliste n'a rapporté leurs noms alors qu'on connaît ceux de ses frères). L'enjeu étant la virginité perpétuelle de Marie, dogme très ancien qui remonte à 553, d'où le fait qu'ils soient communs aux catholiques et aux orthodoxes.

Mais cette mine-là ne vaut pas d'y passer son énergie car du côté des exégètes, l'accord est plus unanime que nos institutions respectives pour parler d'une vraie fratrie de sang : je renvoie à un article récent de Jacques Descreux⁷ doyen de la catho de Lyon sur l'articulation entre exégèse et tradition, qui conclut sur le sujet que l'interprétation du catéchisme repose sur une exégèse qui n'est pas la plus obvie et il cite en note l'ouvrage magistral de John Meier « Un certain juif, Jésus », qui a reçu l'imprimatur et qui conclut que « l'opinion la plus probable est que les frères et sœurs de Jésus étaient de vrais frères et sœurs ».

Quatrième tentation : ce qui n'est pas écrit dans ce verset ! Souvent les évangéliques aiment bien, quand un récit se trouve dans les 3 synoptiques, faire une compilation des 3 : On lit Luc mais aussitôt on rappelle aux auditeurs tout ce qui n'est pas dans ce texte de Luc en complétant avec ce qu'on lirait dans les passages parallèles de Marc et de Matthieu. Il nous est difficile d'écouter seulement un évangéliste, de respecter les choix d'omissions ou de précisions ajoutées de cet auteur, de cet évangile.

Pourtant chaque évangile, chaque évangéliste a sa visée, sa construction des matériaux, inspiré par l'Esprit mais dans le respect de personnalités et intention différentes.

⁵ Comité Mixte baptiste-catholique en France : Marie (Cahiers École Pastorale 2009 N°73)

⁶ Anne-Cathy Graber, Marie. Une lecture comparée de Redemptoris Mater (Jean-Paul II) et du commentaire du Magnificat (Luther) à la lumière des dialogues œcuméniques, Cerf, 2017

⁷ L'Écriture pierre angulaire et pierre d'achoppement. Actes de colloque, Collection Unité chrétienne, Olivétan, 2023, p.55

Forum Chrétien Franc-Comtois 4-5-6 mai 2023. Traces, interventions.

L'auteur de l'Évangile qu'on appelle selon Matthieu n'est pas l'auteur de Marc qui n'est pas l'auteur de Luc et qui n'est sûrement pas semblable à l'auteur ou aux auteurs de Jean... La tentation du diatessaron (4 en 1) pourtant n'est pas morte, je l'entends souvent en prédication évangéliques...

Et ici le piège serait conséquent puisque la vision de cet épisode par Matthieu (12,46-50) Marc (3,31-50) n'est pas du tout celle de Luc : en Marc, Marie et les frères de Jésus le croient « dérangé » et Jésus remplace les liens du sang par une famille spirituelle en disant de ses disciples qu'ils sont eux ses frères et sa mère (Marc 3,34).

Luc lui est bien plus bref et insère cet épisode après la parabole du semeur, comme une conclusion, une illustration de la parabole, avec l'accent sur l'écoute de la parole.

Ces paroles à l'égard de ses frères reprennent quasiment un des points de la parabole : « la semence qui tombe dans la bonne terre représente les personnes qui écoutent la parole, qui la gardent dans un cœur bon et bien disposé et qui portent des fruits grâce à leur persévérance. » (Luc 8,15)

Luc lui ne nie pas les liens familiaux, la famille de sang, naturel, il précise seulement qu'une autre réalité peut les transcender, transcender même les liens familiaux : la communion spirituelle, celle de la foi.

Je pourrai creuser cette piste de la communion, quelle est cette communion qui nous relie en tant que chrétiens et reparler par exemple de l'énorme travail de définition qu'on a fait à la Fédération Protestante de France dans la suite du synode de Sète de 2015 et la bénédiction des personnes de même sexe, quand certains ont parlé alors de « rupture de communion », on s'est rendu compte qu'on employait tous ce terme de communion mais qu'on y mettait pas du tout la même définition. Cf le rapport « Vers un nouvel élan ». ⁸ Vous y verrez la différence entre la communion fondamentale ; la communion d'héritage ; la communion ecclésiale formalisée suite à un accord théologique ; la communion interpersonnelle ; la communion eucharistique ; la communion d'action ; la communion eschatologique. Aujourd'hui ont dit « lien fédératif », c'est plus simple !

Maintenant qu'on a déminé, je vous propose de nous arrêter sur les verbes de notre texte : voir, écouter, mettre en pratique.

Premièrement, VOIR. « Ta mère et tes frères désirent te voir. » (v.20)

Quelles étaient les motivations de Marie et des frères de Jésus pour vouloir « voir » Jésus ? En Luc, qui est une version plus courte de cet épisode que dans les autres synoptiques, on a peu d'informations, on est laissé à des suppositions, des plus négatives aux plus optimistes : est-ce qu'ils

⁸ Voir Un nouvel élan pour la Fédération Protestante de France, Christian Krieger et Valérie Duval-Poujol, Olivétan 2017, p. 38ss.

Forum Chrétien Franc-Comtois 4-5-6 mai 2023. Traces, interventions.

veulent le voir pour le raisonner car ils trouvent qu'ils dépassent les bornes ; est-ce qu'ils veulent le voir pour qu'il fasse un miracle, qu'il épate la galerie et que leur famille en ressorte célèbre ? Est-ce qu'ils veulent le voir car ils s'inquiètent pour lui, ils veulent de ses nouvelles, ou encore parce qu'ils veulent se laisser former par lui ? 5

Mais puisque Luc reste discret sur leurs motivations, restons discrets aussi et peut-être cela permet une lecture allégorique, dans laquelle nous avons la possibilité de nous identifier à ces personnages.

Nous aussi, nous voulons « voir Jésus ». Et ce n'est pas qu'un clin d'oeil à la maison d'éditions pentecôtiste « viens et vois »... Et nous avons sans doute des motivations très diverses : le voir pour le remercier, le louer, le glorifier... le voir pour crier à lui notre détresse, notre souffrance ou celle d'un proche, cloué par la maladie, l'épreuve... le voir pour qu'il nous touche, nous guérisse, pour un miracle, pour qu'il nous restaure, nous redresse... le voir pour qu'il nous pardonne...

Pour quelles raisons est-ce que je veux voir Jésus moi aussi ?

Entendons-nous bien : Jésus ne refuse pas qu'on vienne le voir ! Souvenez-vous avec Zachée qui désirait « voir Jésus » (Luc 19,3) et grimpe sur le sycomore « pour le voir », répétition de ce verbe à deux versets d'écart... et Jésus va accepter de le voir, le rencontrer.

Mais dans notre histoire en Luc 8, Jésus les pousse à aller plus loin : ne vous contentez pas de « désirer voir » « voir » mais « écoutez et mettez en pratique ».

Vous voulez être ma famille spirituelle, ma mère, mes frères, vous voulez appartenir au cercle de celles et ceux qui suivent Jésus, alors écoutez et mettez en pratique la parole de Dieu, ce que Dieu dit.

On arrive donc à nos deuxième et troisième verbes : ENTENDRE et METTRE EN PRATIQUE

Ce binôme « entendre » et « mettre en pratique » ou « entendre et faire » dans d'autres traductions avait déjà été évoqué par Luc dans la parabole de la maison bâtie sur le roc ou sur le sable : « voilà à quoi est semblable une personne qui écoute et met en pratique » explique Luc en parlant de la maison bâtie sur le roc qui résiste à la tempête (Luc 6,47).

Il y avait des chants quand j'étais enfant sur cette parabole que j'adorais parce qu'il y avait des supers gestes : « le vent souffla et la pluie tomba... »

Avec cette réponse de Jésus, on a un net contraste entre seulement simplement « voir » et le contraste avec « entendre et mettre en pratique. » Avec le « voir », on risque de rester spectateur, extérieur ; avec « entendre et mettre en pratique », on franchit un cap, on devient *insider*.

Forum Chrétien Franc-Comtois 4-5-6 mai 2023. Traces, interventions.

Un peu comme la différence entre sportif de devant l'écran TV qui regarde le match et pratiquant qui mouille le maillot et court vraiment sur le terrain. On l'entend de certaines personnes qui vous disent « moi je suis croyant mais pas pratiquant ! »

Si vous me permettez, vu notre contexte de forum œcuménique, je voudrai appliquer ces 3 verbes à un domaine très concret : notre engagement œcuménique, ou « entre églises différentes » pour celles et ceux qui n'aiment pas le mot « œcuménique ».

Avec les autres chrétiens, on commence souvent d'abord par se contenter de les voir, et plutôt de loin. On croit connaître le catholicisme parce qu'on a accueilli un ancien catho dans notre église évangélique ; on croit connaître les évangéliques parce qu'on a vu le documentaire d'Arte 6 « Les évangéliques à la conquête du monde » (sans point d'interrogation !) ; on croit connaître l'église anglicane parce qu'on va suivre samedi la cérémonie de couronnement de Charles, présenté comme chef de cette église ; on croit connaître l'église orthodoxe parce qu'on a vu un patriarche bénir des soldats partir à la guerre...

Mais ce « voir » ne suffit pas, il est trop souvent conditionné par nos préjugés, nos fausses croyances, nos mauvaises expériences, qui sont autant de lunettes déformantes qui font que ce « voir » ne suffit pas. Il faut le dépasser et vivre une vraie rencontre avec l'autre, pour qui il est vraiment, pas qui je crois qu'il est.

Dans les dialogues bilatéraux auxquels j'ai participé, par exemple baptiste-catholique mondial ou baptiste-méthodiste mondial, une étape importante était de faire valider par le partenaire, par l'autre avec qui on dialogue ce qu'on dit de lui. Est-ce exact, est-ce exagéré ? Pour prendre un exemple plus léger qu'un point de vue dogmatique, certains collègues méthodistes ou catholiques disaient : « J'ai toujours pensé que les baptistes ne buvaient pas d'alcool »... Venez en France et vous aurez un autre son de cloche ! ou plutôt un autre son de bouteille !

En tous cas dans ces dialogues, le plus poignant était les moments où on écoutait les lieux de collaborations, de mise en pratique pour reprendre le terme de Luc entre chrétiens d'étiquettes différentes : en décembre dernier j'étais à Rome pour une séance du dialogue baptistes/ catholiques et lors d'une audience privée avec le pape, nous avons pu lui offrir un exemplaire de *La Bible manuscrite*, vous savez ce projet porté par l'alliance biblique pendant le confinement où 500 copistes de toutes dénominations ont recopié le NT et les Psaumes⁹. Il y a d'ailleurs dans cette salle, parmi les participants du forum, plusieurs de ces copistes !

C'est exactement l'enjeu de notre rencontre, de ce forum : écouter l'autre, le reconnaître comme frère et sœur en Christ même s'il utilise un vocabulaire différent, même s'il pratique des rites différents ; identifier dans le parcours de l'autre que j'écoute l'œuvre de Dieu, Dieu agissant en lui, sa vie portant du fruit, être témoin d'Évangile. Parce qu'il écoute et met en pratique la parole de Dieu, je

⁹ Biblemanuscrite.fr

Forum Chrétien Franc-Comtois 4-5-6 mai 2023. Traces, interventions.

parviens, avec l'aide de l'Esprit, à le reconnaître comme frère et sœur en Christ, frère et sœur que Christ m'a donnés.

Et cette écoute débouche sur une mise en pratique de notre foi, de notre amour à Christ, des projets concrets où ensemble on fait face aux si nombreux défis de notre monde : ce n'est pas l'église réformée toute seule ou l'église adventiste toute seule ou aucune de nos dénominations toutes seules qui va résoudre la crise climatique, la guerre en Ukraine, les violences faites aux femmes, la détresse psychique de nos jeunes, etc... c'est tous ensemble et même avec d'autres au-delà de nos églises qu'on doit agir.

Comment suis-je concerné par ce texte ? Si j'ai toujours seulement vu, regardé les autres de loin, je peux commencer à apprendre à les écouter, les entendre comme lors de ce forum ; si j'ai déjà l'habitude d'écouter d'autres chrétiens, suis-je bien sûr d'avoir écouté toutes les sortes de chrétiens ou y a-t-il des absents à ma table de l'œcuménisme ? Me suis-je créé une zone de confort qui fait que j'écoute celles et ceux qui me ressemblent finalement pas mal et que j'écoute de façon sélective... Est-ce que je me rassemble (seulement) avec ceux qui me ressemblent.

Et pour tous, ce texte lance un appel à mettre en pratique, œuvrer pour être témoin du Christ ensemble dans cette belle région franc-comtoise qui a tant besoin que les églises, les responsables, les chrétiens soient uns, soient unis, afin, comme le prie Jésus en Jean 17, afin que le monde croie.





Par Anne-Laure DANET, pasteure réformée, Fédération Protestante de France

LUC 8, 19-21

19 Sa mère et ses frères se présentèrent, mais ils ne pouvaient l'aborder à cause de la foule.

20 On l'en informa : Ta mère et tes frères se tiennent dehors, et ils veulent te voir.

21 Mais il leur répondit : Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique.

Cet événement est apparemment anodin. Pourquoi Luc a-t-il raconté cet épisode ?

A première lecture, Jésus non seulement ne répond pas à la demande de sa mère et de ses frères mais il semble même les rejeter par une parole qui ne leur est même pas adressée et qui fait rupture : les liens familiaux ne semblent pas importants pour Jésus.

Il faut mesurer toute la force de cette parole de Jésus dans le contexte juif de son époque, où la famille, les liens familiaux, et en particulier l'honneur dû aux parents, sont très valorisés, à tel point qu'on trouve de nombreuses sentences rabbiniques qui mettent en avant, avec une grande ferveur, la piété filiale et certains vont jusqu'à enseigner que le commandement « tu honoreras ton père et ta mère » doit passer avant l'honneur dû à Dieu !

Jésus prend de la distance pour inviter à un nouvel attachement, il délie pour proposer de lier autrement, un lien plus profond, plus fondamental, vers plus de vie.

Pour cela il fait faire un chemin qui est en fait celui du disciple, de tout disciple dont Jésus donne la définition et a priori ce ne sont pas les plus proches par le lien de sang, ni même les douze qu'il a pourtant choisis.

Jésus se délie de sa famille de sang comme il se délie de sa famille religieuse d'ailleurs, parce que ces liens empêchent de comprendre une relation plus vitale. Jésus nous entraîne ailleurs.

On ne sait pas pourquoi sa famille voulait le voir -et ce n'est pas important-, sans doute pour lui parler, d'autant que s'il ne le voit pas, ils n'y sont pour rien, c'est la foule qui les gêne. A une demande toute humaine et légitime -**voir** Jésus- celui-ci oppose un « **écouter** » et un « mettre en pratique » (faire littéralement).

Jésus réoriente la demande et la place d'une tout autre manière dans un sens qui aboutit - laissant entendre avec la parabole précédente des 4 terrains- qu'il peut y avoir du résultat, produisant ce qui est essentiel, ce qui fait vivre, même au-delà des espérances.

Forum Chrétien Franc-Comtois 4-5-6 mai 2023. Traces, interventions.

Ecouter opposer à voir, nous place dans une posture très particulière : devant celui qui est écouté. Cette posture nous redit que la parole de Dieu est première, c'est lui qui parle, c'est lui qui appelle, qui convoque, qui interpelle, qui touche et nous sommes dans la réponse (en grec au datif et non à l'accusatif : non pas « c'est moi, regardez ! » mais « tu m'as appelé, me voici », c'est tout à fait différent).

C'est une autre façon de nous rappeler que nous ne sommes pas notre propre origine, ni notre finalité : notre vie nous est donnée, et nous existons parce qu'avant toute chose, nous avons été désirés, quels que soient nos parents, notre histoire familiale et même la durée de notre vie, Dieu a voulu que nous existions. Cette vie, notre vie, par cette seule grâce de Dieu, est unique et précieuse, qui que nous soyons. Et à l'autre bout, cela signifie que ce n'est pas nous qui aurons le dernier mot à notre sujet, mais celui de Dieu, et c'est celui de sa grâce comme Jésus le révèle tout au long de cet évangile de Luc. Il s'agit donc d'accueillir, de consentir à recevoir, à se laisser faire par un autre que soi-même, comme de renoncer à toute forme de fatalisme et de toute quête de reconnaissance mais d'oser vivre sous ce seul regard d'amour qui libère de toute tentative de justifier sa vie.

Cette parole première de Dieu est agissante, performatrice, elle fait ce qu'elle dit « que la lumière soit, et elle fût ». Et nous entendons à l'autre bout de la Bible, dans l'Évangile de Luc et pour ne prendre qu'un exemple : « Lève-toi et marche », cette parole de grâce est Jésus Christ lui-même qui manifeste par ses paroles et ses actes, dans sa vie jusque dans sa mort et sa résurrection, cet amour inconditionnel de Dieu pour chacun, chacune. Il sillonne villes et villages guérissant, nourrissant, enseignant, accueillant quiconque vient à lui, sans exclusive : les lépreux impurs et bannis de la société jusqu'aux chefs religieux en passant par les responsables politiques, les foules, les malades, des Zachée et des Judas.

Voilà aussi pourquoi cette parole de Jésus n'est pas celle d'un rejet, d'ailleurs comment Jésus pourrait rejeter précisément celle qui a dit oui à la parole de Dieu.

En effet cette écoute de la parole de Dieu a une trajectoire dans l'évangile de Luc, qui commence justement par Marie. La mère de Jésus répond à la parole de Dieu annoncée par l'ange Gabriel : « qu'il me soit fait selon **ta parole** » (1,38), A la parole écoutée, elle répond en consentant, sans tout maîtriser et peut-être tout comprendre, à se risquer dans cette parole qui lui est adressée, à la vivre.

L'attitude de Marie nous fait saisir que ce n'est pas acquis une fois pour toute, mais c'est un engagement à renouveler sans cesse. Il est si facile de se tromper de lien : souvenez-vous de Pierre qui déclare que Jésus est le Christ, et le passage suivant lors de la transfiguration, il cherche à fixer, d'une certaine manière à vouloir se saisir de l'événement proposant d'installer trois tentes, ou encore lorsque les disciples se demandent qui est le plus grand. Comme il est aussi facile de se tromper de recherche, de ne pas porter notre regard au bon endroit ainsi que le montre cet épisode poursuivant la trajectoire avec la troisième mention de la parole de Dieu dans l'évangile de Luc au chapitre 11 (v.27-28) avec cette femme qui crie « heureux le ventre qui t'a porté... », et Jésus lui répond en décalant là encore la posture : « heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent ».

Forum Chrétien Franc-Comtois 4-5-6 mai 2023. Traces, interventions.

Nous dévions si facilement et c'est normal parce que l'autre élément de cette écoute est que ce n'est pas notre parole avec tout ce que ça implique dans notre façon de voir, de comprendre, etc. Cette parole est celle de Dieu, ce n'est pas la nôtre. Aucune mainmise possible, aucune captation, et même aucune compréhension s'il ne nous l'explique lui-même comme il le fait avec les douze en expliquant la parabole.

Voilà pourquoi Jésus réoriente notre désir : il s'agit non pas de répondre à nos demandes immédiates mais de chercher Dieu comme un besoin vital tel que le psalmiste l'exprime : « comme une biche soupire auprès des cours d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant. » (Ps 42,2-3).

Reconnaître son manque, exprimer cette soif, c'est aussi être humbles, parce qu'on est comme les douze qui reconnaissent leur ignorance. La parabole est adressée à tous mais seuls les douze questionnent, eux non plus ne comprennent pas mais ils veulent aller plus loin. Il ne suffit pas d'écouter pour comprendre, ni même transformer cette écoute en chemin du combattant avec cette volonté d'y arriver après avoir résisté au diable, surmonter les épreuves, ne pas se laisser détourner par les richesses et les plaisirs de la vie, parce qu'à n'en pas douter nous sommes tous, tour à tour, tous les terrains. On comprend alors qu'il y a un lien serré entre cette parole et celui qui l'énonce, écouter cette parole, c'est s'en remettre à Dieu lui-même, c'est être alors comme un mendiant qui sait que par lui-même il ne peut rien, il ne peut répondre lui-même à son manque et comprend qu'il ne dépend que de Dieu, que de sa grâce.

Ainsi **faire** ne suffit pas, c'est déjà ce qu'on fait les douze qui ont tout quitté pour suivre Jésus. Cette une connaissance qui ne s'acquiert pas, elle ne peut être que reçue d'un autre. Cette parole de Dieu est un don à accueillir qui passe par la demande comme l'ont fait les douze. On pourrait dire même que cette demande est une sorte de prière qui « *consiste à entendre dans le silence retrouvé de notre âme à l'écoute et qui veille, ce que Dieu lui-même désire ou espère* » (Claude Vigée). L'humilité prend la forme d'une confiance renforcée, d'un laisser faire, d'un laisser le souffle Saint agir en nous et nous transformer.

Dans cette perspective, l'humilité élargit, ouvre aux autres. Reconnaître son besoin de Dieu, c'est aussi reconnaître son besoin des autres. J'ai aussi besoin des autres pour être à l'écoute de cette parole, leur écoute élargira la mienne, le don qui leur sera fait d'une parole vivante, éclairera aussi celui qui me sera fait. Ainsi cette écoute qui me met dans un tête-à-tête avec Dieu m'ouvre à une écoute des autres dans un enrichissement mutuel. Aussi étrange que ça paraisse, la parole nous décentre de nous-mêmes pour revenir en nous, en nous élargissant. Dieu transforme nos cœurs de pierre en cœurs de chair et Dieu élargit nos cœurs de chair, toujours plus, à la dimension de son amour. Sa parole produit au centuple !

Forum Chrétien Franc-Comtois 4-5-6 mai 2023. Traces, interventions.

Voilà aussi pourquoi cette écoute nous met à la juste place des uns des autres. Comme le souligne la théologienne F. Carrillo¹⁰, Jésus, en déplaçant ce désir de voir à une invitation à écouter, « *interroge nos empressements à vouloir bien faire, à combler le manque dès qu'il s'annonce, à donner des réponses qui ignorent leur question, à toujours occuper la place des autres nous les privons de l'habiter* ». Comme le fait Jésus, il s'agit « *de préférer en tout la déprise à l'emprise. Il suffit parfois de laisser respirer le silence qui fait la différence pour sauver l'heure où chacun offrira de soi le meilleur* ».

Dieu vient nous toucher précisément là où nous n'avons pas accès, au plus profond de notre être, là où Dieu nous connaît mieux que nous-mêmes, ce qui fait dire à l'apôtre Paul que « l'important est d'être connu de Dieu » (et non l'inverse, 1 Cor 8,3 : si quelqu'un croit savoir quelque chose, il ne connaît encore rien comme il faudrait connaître. Mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu de lui »). Quand notre être est touché par la parole de Dieu, sa parole de grâce, c'est tout notre être qui est transformé (pas seulement notre intelligence, notre volonté, nos sentiments, etc.) à l'image de Christ. Pour rester dans l'Évangile de Luc : notre maison est alors fondée sur le roc, quand la tempête arrive, ça tient (Luc 6,46 ss), ou pour reprendre la parabole du semeur : le diable, les épreuves, les plaisirs et richesses de la vie, rien ne nous détourne de cette parole parce que le lien est solide.

Cette parole de Jésus qui se délie des siens est un appel pour mieux se lier véritablement à lui. C'est dans cette qualité de relations avec Jésus Christ, porteuse de vie jusque dans la mort et au-delà de la mort (« aujourd'hui même tu seras avec moi dans le paradis » Luc 23,43) que se noue cette qualité de relations avec nos semblables.

Se lier à Lui dans ce lien indestructible que lui-même a créé et qu'il tient par son amour, ou pour le dire autrement se risquer dans sa parole pour en vivre, c'est s'ouvrir à ce jaillissement de vie qui ne s'arrête pas, c'est connaître les mystères du royaume (Luc 8,10), c'est être ces « heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous » (Luc 6,20).

Pasteure Anne-Laure Danet,
Responsable des relations inter-Églises à la Fédération Protestante de France

¹⁰ Françoise Carrillo, *Le plus que vivant*, Labor et Fides 2009, p.43



Introduction à la lecture priante de la Bible (*Lectio Divina*)

Par Frédéric SÉPARI, pasteur évangélique

Nous allons introduire ce temps de lecture priante (*ou de lectio divina*) à deux, avec Brigitte Berthet qui est déléguée épiscopale aux mouvements et aux associations.

Certains parmi nous, sont des habitués de la lecture priante, mais je ne suis pas sûr que ce soit le cas de tout le monde. Elle est moins pratiquée dans les milieux évangéliques que dans les communautés catholiques, et donc un petit mot d'explication me semble important pour bien comprendre le principe de ce temps de méditation et de prière.

La lecture priante est une manière de lire le texte biblique qui favorise la profondeur.

Lorsque nous lisons un texte quelconque, nous cherchons des informations. Par conséquent, notre lecture se fait assez souvent en diagonale. Le texte est un objet à maîtriser et à utiliser à nos fins. Nous avons une lecture fonctionnelle (*c.à.d qu'elle nous sert à quelque chose !*) et aussi une lecture informationnelle (*parce que nous cherchons de l'information !*). Lire un texte biblique de cette même manière nous révèle des informations sur Dieu, (et c'est important !) il faut bien sûr savoir le faire avec une bonne exégèse pour connaître la volonté de Dieu pour nous-même, mais ce type de lecture ne favorise pas nécessairement une rencontre, un cœur à cœur avec Dieu comme celui que l'on peut le vivre dans la prière.

En revanche, lorsque nous recherchons la présence de Dieu dans la prière, nous ne nous appuyons pas forcément sur la Bible, mais nous le faisons fréquemment en réponse à un émerveillement venant de la contemplation de la nature, ou en prenant appui sur certains sujets de préoccupation personnelle.

La lecture priante de la Bible tente d'associer ces deux aspects : **texte et prière** ! Elle est une lecture qui voit le texte biblique **comme le lieu privilégié de la rencontre** avec Dieu. C'est une lecture beaucoup plus méditative, plus lente qui se place dans une attitude d'écoute du Seigneur. En d'autres mots, c'est une lecture plus relationnelle qu'informationnelle ! Elle accueille la Parole... un accueil qui dépasse les multiples applications « toutes faites » que nous avons en tête.

La « lectio divina » est une lecture priée et qui se termine aussi par la prière. La prière jaillit du texte. La lecture priante est à l'origine plutôt une démarche individuelle. Mais quand elle est vécue de manière communautaire et en petit groupe comme nous allons le faire, elle devient aussi une ouverture à l'autre, une écoute de l'autre, (*parce que chacun va écouter ce que l'autre ressent sans le critiquer !*) C'est aussi une expérience de communion. L'authenticité et la profondeur des partages sont de nature à nous rapprocher les uns des autres.

Pour les premières lectures priantes, il est important d'expliquer les différentes étapes qui structurent de temps de prière particulier. Et je vais maintenant laisser Brigitte Berthet nous les expliquer :



Brigitte BERTHET, déléguée catholique

LECTURE PRIANTE DE LA BIBLE

(À partir d'un texte où l'on voit Jésus avec d'autres personnes) – aujourd'hui 7 mai : **Matt 14, 22-33**

En groupe de 6 à 8 personnes : présentation du texte – précision sur le déroulement

* **Prière d'ouverture** : Prière à l'Esprit Saint

* **Premier temps** :

✓ Lecture du texte à haute voix, lentement par l'animateur

Les participants écoutent sans avoir le texte devant les yeux

✓ J'accueille avec disponibilité, je me laisse toucher par ce texte : temps de silence de 3-4 minutes
Inviter les personnes à contempler (en ayant le texte devant les yeux) à se rendre présent à la scène.
La Parole est toujours nouvelle. Ce qui va me rejoindre aujourd'hui sera complètement différent une autre fois. J'accueille avec disponibilité. Je me laisse toucher, étonner.

Je suis attentif à une Parole qui me touche particulièrement

✓ Premier partage – (l'animateur propose le sens de rotation)

Je dis une phrase, un passage qui résonne en moi sans commentaire. Je parle en « je ».

J'accueille et me laisse toucher par l'apport des autres. Chacun parle à son tour.

* **Deuxième temps**

✓ 2^{ème} lecture du texte par une autre personne

✓ Je ne suis pas seul. Je recueille ce que je viens d'entendre. Temps de silence de 5-6 minutes
C'est le temps de l'altérité, d'une écoute priante en Eglise (« là où 2 ou 3 ... »), je suis comme une parabole (au sens physique) qui reçoit un signal.

Il y a une prise de distance par rapport au premier mouvement : ce que le texte peut dire et ne pas dire.

Qu'est ce que le texte me dit aujourd'hui d'une manière particulière ?

✓ Deuxième partage –

Je partage ce qui m'a touché dans l'apport des autres, ce que cela a changé en moi.

On peut reprendre les mots ou les versets choisis lors du premier temps ou un autre verset découvert lors du partage précédent, qui m'a ouvert.

Le sens se multiplie par l'écoute.

* **Troisième temps**

✓ 3^{ème} lecture du texte (facultative)

✓ Temps de silence, de prière silencieuse de 3-4 minutes

Je laisse venir la prière qui me monte au cœur à partir de ce qui a été partagé.

✓ Troisième partage -

J'adresse à Dieu à haute voix, la prière que l'Esprit m'a inspirée.

(Louange, action de grâce, intercession, demande de pardon, supplication...)

Oraison : L'animateur rassemble la prière du groupe

On conclut par le Notre Père, prière pour l'unité.

Prière pour l'unité des chrétiens

Seigneur Jésus,
Qui a prié pour que tous soient un,
Nous te prions pour l'unité des chrétiens,
Telle que tu la veux,
Par les moyens que tu veux.
Que ton Esprit nous donne
D'éprouver la souffrance de la séparation,
De voir notre péché,
et d'espérer au-delà de toute espérance.

*Composée par des membres de la Communauté du Chemin Neuf
A partir de la prière de l'abbé Couturier*



Liens

- Forum Chrétien Mondial : <https://globalchristianforum.org/fr/>

You tube : « *Le Forum Chrétien Mondial - Suivre ensemble le Christ* » 30 mn

Film réalisé par la Communauté du Chemin Neuf sur le réseau international de prière « Net for God ».

Vers un nouveau Forum Chrétien Mondial au Ghana :

Accra 2024. 15-20 avril.

- Forum Chrétien Francophone : <https://forumchretien.fr>

- **Lyon 2018** : <https://lyon2018.forumchretien.fr>

Message, photos, archives.

You tube : « *Chronique du Forum Chrétien* »

Film proposé dans la série documentaire KAÏROS par Présence protestante et Le Jour du Seigneur

Vers un nouveau Forum Chrétien Francophone en Belgique :

Liège 2024 : 28-31 octobre.

<https://forumchretien.fr/vers-un-forum-chretien-francophone-a-liege-en-belgique-fin-octobre-2024/>

- Forum Chrétien Franc-Comtois : <https://franche-comte.forumchretien.fr>

- Programme, intervenants
- Photos
- Traces et interventions

Les groupes de maison - histoire d'un changement de paradigme

L'Église Le Cep à Luxeuil-les-Bains a démarré en 1987, une implantation soutenue par une église évangélique de Vesoul et portée par René et Sonia Yoder (mes parents). Les cultes ont débuté deux ans plus tard et avec les cultes deux réunions hebdomadaires : une pour l'étude biblique les mardis et une pour la prière les vendredis. Classe unique pour tout le monde ! le modèle de fonctionnement de beaucoup d'églises évangéliques de l'époque.

Au bout de quelques années, mes parents avec l'équipe des responsables décident qu'il est souhaitable de faire porter la charge pastorale par un plus grand nombre de personnes et donc, de permettre aux plus affermis dans la foi qui le souhaitent de prendre part à l'enseignement et l'encouragement dans la foi des nouveaux convertis. À cette époque, le livre « Aimer Accepter Pardonner » de Jerry Cook, vient accompagner un premier changement de paradigme : passer d'une église « champ à une église force ».

D'une « église champ à une église force »

Cette image du champ est utilisée pour illustrer l'idée d'une église en un lieu donné, dont on connaît les contours et l'on détient la maîtrise. L'église ici est centralisée, institutionnelle, hiérarchique et « capitaliste ». J'utilise ce terme capitaliste dans le sens où elle est dans un fonctionnement qui tant à additionner, regrouper les membres, toujours en ajouter d'autres au même endroit : capitaliser. L'image d'une force propose une rupture avec la maîtrise et l'accumulation à un endroit donné pour entrer dans une démarche d'une église décentralisée, organique, informelle et féconde. Ici, l'idée est plutôt de répandre, essaimer, se reproduire en quittant la volonté de maîtrise. Cette église qui se répand alors que, dans l'église champ on veut remplir le contenant. Dans le paradigme de l'église force l'idée est de « semer au vent ».

D'une église rassemblée et dispersée

En 1996, l'église prend un tournant radical en stoppant les deux réunions tous ensemble en semaine pour y substituer des réunions en petits groupes. À l'époque 3 « cellules » seront mises en place se réunissant dans trois maisons de membres de l'assemblée. Les membres de l'église sont alors invités à choisir de rejoindre l'une d'entre elles et, ils sont également encouragés à s'investir plus dans des relations avec leur entourage et s'impliquer dans la société dans des associations ... Le terme de cellule sera pris pour souligner le choix de cette évolution en mode organique comme les cellules d'un corps. Le livre du pasteur Coréen David Yonggi Cho : « guide d'étude biblique pour les cellules de maison » donnera aux animateurs de cellules un support pour la partie édification des rencontres en cellules (le terme « cellule » sera abandonné quelque année plus tard car, dans l'esprit des gens il évoquait plus la prison). A cette époque notre église compte une trentaine de membres. En parallèle des trois groupes de maison est alors lancé une formation pour les animateurs.

À ce moment-là, notre approche est pensée au départ avec un objectif pastoral et fraternel, mais assez vite nous toucherons aux limites de disponibilités des animateurs et aussi à la diversité de leurs dons, qui leur donne de ne pas toujours être à l'aise avec le soin pastoral.

Par la suite, nous utiliserons le terme de « groupe de maison ». Nous choisirons de nous inspirer du modèle d'organisation de l'église de Saddleback au États-Unis pour la gestion et l'accompagnement des petits groupes. Le livre « une église motivée par l'essentiel », ayant été, parmi d'autres ouvrages et outils, le modèle qui a le plus nourri nos réflexions.

Le modèle n'est pas nouveau

*Matthieu 28 v 19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, 20 et **enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit.***

Nous avons besoin de comprendre et de choisir notre façon d'enseigner et d'apprendre aux nouveaux disciples l'exemple Jésus. L'apprentissage nécessite de la confiance et de vivre des relations fraternelles suivies privilégiées. Pour l'apprentissage, la configuration petit groupe est la plus adaptée. Elle permet les questions et les réponses personnelles. Elle permet la mise en pratique et la participation de chaque membre.

*Actes 5 v 42 Et chaque jour, **dans le temple et dans les maisons**, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ.*

Dès les débuts de l'église, les disciples se retrouvaient au temple et dans les maisons. Nous ne sommes pas en train d'inventer quelque chose de nouveau mais plutôt de renouer avec une vie d'église plus conforme à l'esprit d'origine issue de l'exemple de Jésus. Dans ce même esprit de vie communautaire organique, nous utiliserons le « parcours Alpha », parcours de découverte de la foi en mode groupe de réflexion qui inspirera et équipera notre église pour mieux accompagner les nouveaux chrétiens.

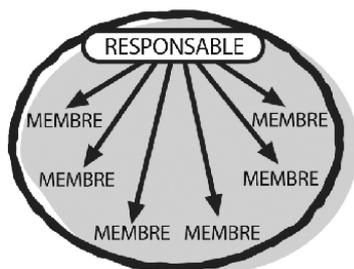
*1 corinthiens 14 v 26 Comment donc agir, mes frères ? **Lorsque vous vous réunissez**, l'un chantera un cantique, l'autre aura une parole d'enseignement, un autre une révélation ; celui-ci s'exprimera dans une langue inconnue, celui-là en donnera l'interprétation ; que tout cela serve à faire grandir l'Église dans la foi.*

Pour qu'au sein d'une assemblée chacun puisse participer suivant les recommandations proposées par Paul dans ce verset, il est nécessaire que le nombre des participants ne soit pas trop grand et également que le responsable du groupe soit clairement en rupture avec le modèle académique. Il devra plutôt ici adopter une posture d'animateur plutôt que de professeur.

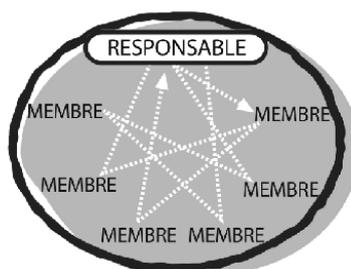
*1 Corinthiens 12 v 4 Il y a toutes sortes de dons, mais c'est le même Esprit. 5 Il y a toutes sortes de services, mais c'est le même Seigneur. 6 Il y a toutes sortes d'activités, mais c'est le même Dieu ; et c'est lui qui met tout cela en action chez tous. 7 En chacun, **l'Esprit se manifeste d'une façon particulière, en vue du bien commun.***

Il est également indispensable, de croire que Dieu par son esprit anime chacun, et que tout membre soit invité à avoir une attente forte de l'action de Dieu au travers des uns et des autres. Bien sûr, il est également important d'inviter chacun à rechercher à être inspiré par Dieu pour que les partages soient nourris de l'Esprit Saint.

DISPENSER L'INFORMATION



FAVORISER LA TRANSFORMATION



Le changement de fonctionnement du groupe, passe par l'attitude du responsable, qui doit veiller à ne pas se mettre en posture professorale. Résister au réflexe de donner réponse à tout, inviter les autres membres du groupe à répondre. Freiner ceux qui parleraient trop et encourager ceux qui seraient en retrait.

Les Objectifs d'un petit groupe

Objectifs principaux :

- Vivre la communion fraternelle : car des relations fraternelles réelles nécessitent de connaître et côtoyer des personnes de manière régulière et avec un temps d'échange personnel de qualité,
- Grandir dans la connaissance et la pratique de la foi : car pour acquérir et mettre en pratique un enseignement, la configuration type formation professionnelle (apprentissage) combinant apport théorique discussion et mise en pratique est la plus adaptée.

Objectifs secondaires :

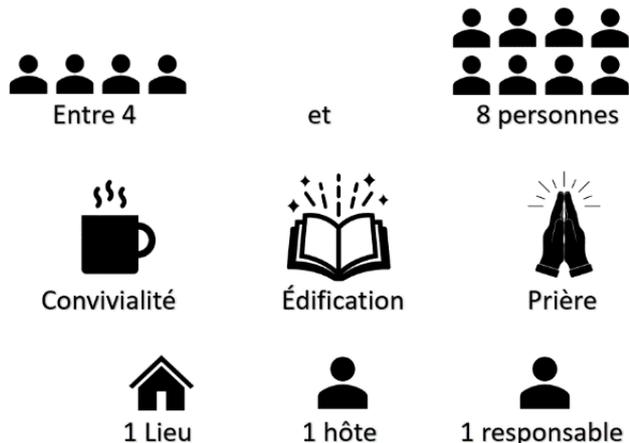
- Adorer Dieu,
- Servir Dieu et les frères et sœurs,
- Témoigner notre amour et notre foi.

Nous avons accepté que les rassemblements du dimanche soient plutôt bien adaptés pour l'adoration, la prière et le partage d'information générale mais que, par contre, ces rencontres sont inadaptées pour l'apprentissage pratique et les relations fraternelles.

Description du fonctionnement

Nous conseillons un nombre de participants entre 4 et 8 personnes, afin d'avoir assez d'émulsion mais de ne pas souffrir d'un manque de temps d'expression pour chacun. Classiquement les rencontres se déroulent en trois temps :

- Un moment de convivialité sous forme d'une boisson et d'un gâteau partagés facilite et accompagnent l'échange informel permettant une dimension fraternelle plus spontanée,



- Un temps de réflexion et de partage autour d'un texte biblique qui peut être amené par l'un ou l'autre des participants ou tiré d'un livre d'édification ou même d'une vidéo. Ce temps doit être animé de manière collaborative étant dit que nous cherchons à vivre un moment d'édification mutuelle,
- Le troisième temps est consacré à la prière. Cela peut être en partie avec des chants en tout cas, les participants sont invités à partager leurs besoins puis ceux qui le souhaitent prient. L'ordre de ces trois temps n'est pas défini, au responsable de voir et faire selon les circonstances.

Un lieu est choisi, plutôt fixe et plutôt chez une personne qui a le sens de l'hospitalité. Un lieu fixe facilite l'accès aux nouvelles personnes et à ceux qui fréquenteraient occasionnellement le groupe. La version d'un lieu qui tourne entre les maisons des participants qui le veulent à l'avantage de partager la charge de l'accueil et aussi d'aider les membres à mieux se connaître. Le responsable du groupe n'est pas forcément l'hôte. Et, par ailleurs, le rôle d'animateur de la réunion peut être fait par une autre personne du groupe que le responsable. L'important étant que le responsable s'assure que le rôle est bien pris en charge et qu'un apport soit prévu pour le temps d'édification.

Des temps tous ensemble autrement

Les petits groupes peuvent induire au sein d'une communauté un sentiment de désunion. La vie de chaque petit groupe étant « autonomisé », le cheminement des groupes peut être parfois très différent et tendre à faire ressentir des séparations au sein d'une même communauté. Dans un souci de maintenir le sentiment de cohésion entre les différents petits groupes, mais aussi afin d'accompagner la croissance de l'église dans sa dimension collective, nous organisons, environ une fois tous les deux ans, une campagne de 40 jours tous ensemble (parfois plus court). Lors d'une campagne, chaque groupe est invité à étudier une même thématique ou une série choisie par les responsables de l'église. En général un livre est choisi avec des méditations quotidiennes à lire, un support est donné aux petits groupes avec un apport en rapport pour le thème de la campagne. Les dimanches, il y a également une prédication et un culte en rapport avec le thème. Ceci est également une bonne occasion pour créer des nouveaux groupes qui dureront pour certain au-delà de la campagne. Cela est une bonne occasion pour ceux qui souhaiteraient essayer d'animer ou de faire partie d'un petit groupe.

La fin et le renouveau

Un petit groupe naît, vit et meurt, soyons à l'aise avec cette idée. Il peut aussi donner naissance à d'autres groupes. Nous avons besoin d'être prêt à nous battre pour faire vivre l'église. Mais nous ne devons pas vouloir maintenir en vie des choses qui sont mortes. Sachez que le temps que doit vivre un petit groupe n'est pas entre vos mains. Par contre, je crois que Dieu nous appelle à vivre notre foi avec ce niveau de relation et donc nous devons continuellement chercher à relancer les petits groupes quitte à changer de lieu, d'hôte, de responsable... Que cela soit dans un groupe formel, informel durable ou ponctuel cela est secondaire. Encourageons donc chaque chrétien à rechercher un groupe fraternel pour y vivre l'édification mutuelle et des relations fraternelles profondes.

Si je devais répondre à quelqu'un qui me demanderait de choisir entre fréquenter les cultes du dimanche ou fréquenter un petit groupe. Je lui dirai : la priorité est le petit groupe.

Réflexions

- **Plus qu'un autre format : c'est un autre fonctionnement d'église**

L'erreur serait de refaire un culte en plus petit. C'est une autre dimension qui est complémentaire et qui permet de faire autrement et surtout, de faire ce qui manque pour vivre la foi comme Jésus l'a enseigné.

- **Plus qu'une réunion : c'est une rencontre familiale**

La dimension fraternelle des relations est essentielle, il faudra tout faire pour amener les participants à entrer et dans des échanges authentiques, respectueux et personnels.

- **Plus qu'un groupe : c'est une communauté d'apprentissage**

L'édification mutuelle est la priorité, avec une transmission des enseignements et de la pratique de la parole de Dieu au sens concret et ceci par la lecture de la Bible, les échanges, les témoignages et les prières. Il faudra veiller à ce que les besoins d'apprentissage concrets des uns et des autres soient abordés et que chacun puisse apporter et partager.

Questionnements

- **Comment libérer les initiatives avec plus de diversité ?**

La fréquence, le lieu, le type de public, les modalités sont autant de variables qui doivent être déclinées au maximum. Pour aller au plus près du vécu, des besoins et des disponibilités de nos contemporains. Groupe femme, homme, mixte, groupe au travail, à l'école, par affinité de parcours ou de mode de vie, pour les nouveaux croyants, les mères, les chefs d'entreprises...

- **Comment accompagner les responsables de manière plus organique ?**

Notre défi aujourd'hui est de pouvoir accompagner le démarrage des responsables de manière plus organique que chaque groupe puisse être à l'initiative de nouveaux groupes et sachent accompagner les nouveaux responsables.

- **Comment vivre la communion au-delà des rencontres ?**

Les rencontres qu'elles soient en petit groupe ou en assemblée restent un mode de relations formelles. Même si nous soignons la dimension fraternelle dans les échanges, le prolongement en dehors de ces réunions restent insuffisants. Pour beaucoup de gens, les relations ne se vivent que lors des rencontres. Nous avons besoin de travailler à dépasser cela.



Journée finale du Forum Chrétien Franc-Comtois à Montbéliard

La dernière journée du Forum Chrétien était ouverte à un large public. Une centaine de personnes ont répondu à l'invitation, plus spécialement du Nord Franche-Comté, responsables ou non dans leurs églises respectives.

Anne-Cathy GRABER a rappelé le concept du Forum Chrétien.

Selon la formule même du forum chrétien, des petits groupes ont été constitués afin de partager et témoigner de son cheminement avec Dieu, de dire quelle réponse a été donnée à son appel. Ces partages se sont faits dans une écoute silencieuse et respectueuse de la parole de chacun.

Durant l'après-midi, 8 ateliers étaient ouverts sur le thème « Témoins dans une œuvre » :

- Le Parcours Alpha avec Jean-Luc GEISER,
- Le Café Prai'lude avec Raymonde KLOPFENSTEIN et l'équipe du café,
- L'aumônerie à la prison avec Marcelle PIRARD,
- L'aumônerie militaire avec Christophe ESKDALE,
- L'aumônerie étudiant avec Justine BERLOUIN,
- L'ACAT avec Patricia ESKDALE,
- Les scouts avec Olivier LUGBULL,
- Les entrepreneurs chrétiens avec Francine ANDREY.

En fin d'après-midi, la table ronde a rassemblé Kevin COMMERE pasteur de l'Eglise Baptiste de Montbéliard, Denis JACHET, évêque du diocèse Belfort-Montbéliard, Jonathan YODER pasteur de l'Eglise du CEP à Luxeuil et Mayanga Pangu Inspecteur Ecclésiastique de notre région, à propos du fonctionnement des diverses communautés chrétiennes.

La soirée a permis un grand moment de communion et de partage autour de la louange par les chants et les témoignages. Les deux groupes : « Génération louange » de l'Eglise Catholique et celui de l'Eglise Mennonite de la Prairie nous ont fait chanter et danser, ont témoigné d'une collaboration joyeuse et profonde en Dieu : quelle émotion de voir les deux chanteuses s'étreindre à la fin de la soirée ! Dieu bénit ceux qui se rassemblent en son nom et témoignent d'un seul cœur qu'Il est le souverain Maître et Seigneur.

Marguerite Nommay, Eglise mennonite La Prairie. Montbéliard.



